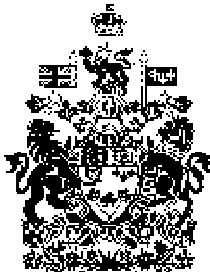


(Transcription du vidéo)

Sixième rapport annuel au Premier ministre sur la fonction publique du Canada

Avis : Ces documents ne sont plus d'actualité. Ils sont archivés et demeurent en ligne à titre de référence seulement. Fonctionnalités peuvent être réduites.



Jocelyne Bourgon
Greffier du Conseil privé et secrétaire du Cabinet

le 7 décembre 1998

Monsieur le Premier Ministre,

J'ai le plaisir de vous faire parvenir le sixième rapport annuel sur la fonction publique du Canada conformément à la Loi sur l'emploi dans la fonction publique.

Chaque année depuis cinq ans, à titre de secrétaire du Cabinet et chef de la fonction publique, je vous sou mets un rapport sur l'état de la fonction publique. Dans mes rapports précédents, j'ai souligné l'importance de la fonction publique comme institution nationale et sa contribution à la prospérité, à la qualité de vie et au bien-être des Canadiens.

J'ai fait état des défis que doivent relever les hommes et les femmes qui y travaillent. Je vous ai fait part de la nécessité de moderniser la prestation des services aux Canadiens, d'accroître la capacité de fournir des conseils aux ministres en matière de politiques et de construire une institution dynamique et moderne qui saura répondre aux besoins des Canadiens. Chaque année, je vous ai parlé des progrès réalisés, et chaque fois, je vous ai dit que nous pouvions faire mieux.

Pour saisir l'ampleur et la profondeur des changements effectués, la meilleure façon est de voir et d'entendre les employés de l'État vous en faire part eux-mêmes. Ils vous parleront de leurs efforts, de leurs luttes, de leurs rêves et de leurs réalisations. J'ai l'honneur de vous présenter ce rapport en leur nom.

Message de Madame Jocelyne Bourgon

Avis : Ces documents ne sont plus d'actualité. Ils sont archivés et demeurent en ligne à titre de référence seulement. Fonctionnalités peuvent être réduites.

Monsieur le Premier Ministre, chaque année, depuis cinq ans, je vous transmets un rapport sur l'état de la fonction publique du Canada. Je vous ai fait part de nos efforts pour moderniser notre façon de servir les Canadiens en encourageant les partenariats, le travail en équipe, en éliminant les obstacles, en exploitant le potentiel des technologies nouvelles. Je vous ai dit notre volonté de renforcer la recherche et l'élaboration de politiques en prenant une approche globale - bien au-delà des confins des ministères et des gouvernements, en faisant appel aux autres, en nous appuyant sur leurs connaissances et leurs compétences. J'ai partagé avec vous notre engagement à bâtir une institution moderne - objet de fierté pour les employés et digne du respect de tous les Canadiens.

Monsieur le Premier Ministre, ça n'a pas été facile. Nous avons écrit un chapitre important dans l'histoire de la fonction publique. Et qui de mieux pour vous raconter cette histoire que les hommes et les femmes qui y oeuvrent. Leurs témoignages vous racontent leur fierté de servir le Canada et les Canadiens. Écoutons-les.

Séquence d'ouverture

C'est à nous d'organiser la société comme nous l'entendons; il n'y a pas de bonne ni de mauvaise solution.

Les Canadiens n'attendent plus la même chose de la vie.

Nous voulons une société prospère, nous voulons vivre dans un environnement sain

Parce que nous vivons dans une société planétaire ultra rapide, tous nos sujets sont devenus interdépendants et complexes.

Les Canadiens veulent se démarquer sur la scène internationale et ils veulent contrôler leur avenir. Ce sont les idées qui les y aideront.

Nous vivons dans une période de changement très stimulante.

Pour la fonction publique, le défi consiste à comprendre la nature de ces changements et à trouver des moyens créatifs de s'y adapter.

Personnellement, je trouve que c'est important de servir les Canadiens, surtout quand je pense à l'avenir, à l'évolution du Canada. Et c'est important aussi de bâtir une fonction publique qui saura offrir à mes enfants le genre de services auxquels ils seront en droit de s'attendre.

Thème 1: Établir des partenariats

Je pense qu'un changement de culture fondamental s'opère au sein de l'État. L'heure est maintenant aux partenariats.

Les Canadiens ne croient pas forcément que l'État doive tout faire.

Nous avons peut-être tendance à utiliser le mot « partenariat » trop librement. C'est important de bien comprendre les attentes des autres quand nous concluons un partenariat

Par contre, cela exige beaucoup de temps et d'effort. La coordination avec d'autres n'est ni facile ni bon marché. Il faut y consacrer du temps.

C'est comme d'autres situations qui nous font comprendre que le rôle de l'État consiste à faciliter les choses, à aider à tenir le gouvernail plutôt qu'à ramer, et où l'on comprend aussi que d'autres intervenants sont capables d'assumer différents rôles.

Le partenariat dans l'économie du savoir

Pour l'Île-du-Prince-Édouard, le partenariat dans l'économie du savoir offre une occasion tout à fait unique de nous intéresser à la création du savoir et d'investir dans une économie du savoir. À l'heure actuelle, il y a près de 36 ministères provinciaux, ministères et organismes fédéraux, universités, collèges et même des entreprises privées. Si les partenaires conviennent d'offrir un service à un certain groupe de clients, ou s'ils veulent trouver un autre moyen d'assurer un service, la seule chose à laquelle ils doivent penser c'est comment répondre aux attentes des publics-cibles.

C'est un endroit où l'innovation peut se faire à petite échelle et où l'on peut lancer des projets pilotes.

Au lieu d'être une hiérarchie, cela devient un réseau, et dans un réseau, les gens sont reliés les uns aux autres.

Thème 2: Éliminer les obstacles

Nous nous sommes aperçus que les Canadiens se préoccupent peu de savoir si un service est offert par le gouvernement fédéral ou provincial; ce qui compte pour eux, c'est qu'il y ait un service à leur disposition quand ils en ont besoin.

C'est très important de nouer des partenariats au sein du secteur public et entre les différents ordres de gouvernement. Autrement, je crois que nous pourrions difficilement satisfaire nos propres attentes.

GéoConnexions

GéoConnexions consiste à compiler des données géographiques pour les rendre disponibles sur Internet.

Le projet est parti de la base, comme toute initiative de petite envergure. Nous avons formé un consortium avec les provinces et avons décidé d'échanger de l'information entre nous. Nous partageons les coûts de la collecte et de la mise à jour des données. Les Canadiens l'ignorent peut-être, mais ces données sont très utiles dans les opérations 911. En général, les ambulanciers se servent d'une carte numérique pour s'orienter et localiser les rues.

GéoConnexions est un guichet de services unique qui exploite la technologie au maximum. Le gouvernement possède des bases de données, et GéoConnexions met ces données à la disposition des Canadiens.

Thème 3: Utiliser la technologie

Je pense que les Canadiens ont changé d'idée quant à la façon dont l'État doit servir les citoyens. Leurs attentes sont plus grandes, mais, heureusement, la technologie nous permet d'offrir de meilleurs services.

Je crois que la technologie effraie vraiment certaines personnes. Mais rien n'arrive du jour au lendemain. Habituellement, l'intégration des nouvelles technologies se fait graduellement.

Grâce à la technologie, nous pouvons accomplir une foule de choses que nous ne pouvions pas faire avant.

Rescol

Rescol est une vaste entreprise nationale qui vise à brancher toutes les écoles et les bibliothèques sur Internet d'ici la fin de l'année.

Rescol permet aux éducateurs de se réunir de façon virtuelle.

Nous essayons de rejoindre les étudiants, les jeunes Canadiens qui représentent notre avenir.

Une des plus grandes valeurs du projet, c'est que les enfants prennent conscience qu'il y a d'autres enfants ailleurs dans le monde.

Thème 4: Élaborer les politiques

La prise de décision devient de plus en plus complexe, et la recherche peut nous aider à cerner les nouveaux enjeux et à nous guider pour améliorer les politiques actuelles.

Créer des liens signifie jeter des ponts entre les chargés des politiques, le gouvernement fédéral, les universitaires et les entreprises afin de permettre à ces groupes de nouer des relations plus étroites et plus productives.

"Il y a eu beaucoup d'interaction ces dernières années avec les groupes de réflexion, les universitaires et autres intervenants, mais c'est la première fois que nous le faisons avec une telle envergure. Cela nous permet de réunir un grand nombre de points de vue, et il se dégage beaucoup d'énergie.

Le Projet de recherche sur les politiques nous a donné l'occasion d'inviter les chercheurs à l'échelle du pays pour étudier des questions que les Canadiens jugent importantes.

Les fonctionnaires sont très efficaces pour poser les bonnes questions et les - transformer en conseils que les ministres peuvent utiliser. Conseiller judicieusement, en temps opportun, reste encore une tâche très importante du processus démocratique.

Le dialogue rural

Le dialogue rural est une nouvelle approche. Nous consultons les gens dans le cadre d'un dialogue. Nous sommes résolus à les tenir au courant de ce que nous faisons, et nous réinvitons les personnel qui ont déjà participé.

Avant, le gouvernement élaborait des possibilités d'action et consultait la population pour savoir quelles options elle préférerait. Ce processus ressemble davantage à un appel aux citoyens qu'à une consultation traditionnelle, car nous nous adressons aux citoyens plus tôt dans le processus d'élaboration des politiques."

Le Partenariat rural canadien est ce qu'on appelle dans l'administration fédérale un dossier horizontal. Nous ne sommes pas les uniques responsables des dossiers. Tous les ministères travaillent sur des dossiers qui ont des répercussions sur le Canada rural. L'objectif consiste à essayer de coordonner ensemble des activités.

Je pense que nous apprenons à mieux communiquer avec les Canadiens, à être plus réceptifs, à fournir les types de services dont ils ont besoin, quand ils en ont besoin. Mais je crois qu'il y a encore beaucoup de chemin à faire.

Pouvoir conseiller les ministres sur ces dossiers quand ils doivent relever des défis de ce genre et que les Canadiens s'attendent à ce qu'ils prennent des décisions judicieuses cela a été extraordinaire.

Thème 5: Les gens d`abord

"La Relève s'intéresse au renouveau de l'ensemble de la fonction publique canadienne, et un nombre étonnant d'initiatives sont en cours. Tous les ministères, toutes les régions et un grand nombre de groupes fonctionnels sont en train de mettre en oeuvre des plans d'action très pratiques. Ils veulent renouveler leur lieu de travail. Pour que l'action se concrétise, il faut un leadership efficace.

Je ne crois pas que vous trouverez un meilleur exemple de leadership que celui manifeste l'an dernier lors des trois catastrophes naturelles. Des milliers de fonctionnaires ont travaillé jour et nuit pour aider les Canadiens en difficulté.

L'un des paradoxes de la fonction publique c'est que mieux elle fait son boulot, plus elle est invisible et, parfois, plus on tient ce qu'elle fait pour acquis. C'est ainsi que vous avez confiance que les poids et mesures sont exacts, que les aliments et les médicaments que vous consommez sont sûrs et que les moyens de transport que vous empruntez sont sécuritaires.

Nous ne fabriquons pas de gadgets, nous gérons le savoir; c'est ce que font les employés de l'État. Et pour gérer le savoir, le principal outil c'est l'apprentissage.

L'apprentissage est plus difficile pour certains que pour d'autres je me dis que je dois partager le pouvoir que j'ai avec mes employés, mes collègues, et je suppose que cela marchera mieux.

Les gestionnaires et les cadres supérieurs doivent apprendre à élargir leur vision des choses tout en apprenant à utiliser l'intelligence brute de leurs collaborateurs.

Je crois que l'un des changements qui caractérise la fonction publique ces dernières années, c'est que nous tendons davantage à nous considérer comme un service public, comme un tout plus grand que la somme de ses éléments.

Je veux que les gens cessent de penser qu'il faut des milliers de dollars pour apporter des solutions dans les organisations et qu'il faut, pour y arriver, faire appel à des gens de l'extérieur. Je crois que le véritable changement s'opère à un niveau beaucoup plus fondamental, que la seule réponse au vrai changement c'est est-ce que cela me convient; cela change-t-il ma vie; cela me permet-il d'être plus efficace; cela permet-il d'accomplir le travail. Des questions qui n'ont rien de nouveau le gros bon sens, quoi.

Au service du Canada et des Canadiens

J'espère qu'au bout du compte, nous atteindrons notre objectif et que nous changerons la mentalité, la culture de la fonction publique.

Je suis fier de participer au changement qui s'opère dans la fonction publique, de participer à la définition de la façon d'être plus efficaces, et d'être plus sensibles aux besoins des Canadiens.

J'aime aider les gens, et cela fait partie de mon travail quotidien. J'aime être un représentant de notre fonction publique. Je me plais à penser que lorsque des étrangers arrivent au pays, le premier échange qu'ils ont avec notre gouvernement se fait avec une personne qui, comme moi, met tout en oeuvre pour les aider.

Les personnel chargées d'élaborer et d'appliquer des règlements ne sont pas toujours très populaires, mais nous, les responsables, savons que nous contribuons à la sécurité des Canadiens.

Les gens n'entrent pas dans la fonction publique pour s'enrichir ni pour devenir populaires. Ils travaillent dans l'ombre pour faire de ce pays un lieu où il fait bon vivre.

Je suis convaincue qu'il existe pour la fonction publique des possibilités de servir la population. Et ce ne sont pas là que des mots, puisque les différents ordres de gouvernement et les établissements d'enseignement peuvent vraiment faire une différence. Pour moi, la fonction publique c'est ça.

Nous sommes en train de devenir une nouvelle fonction publique et nous pouvons être fiers de ce que nous sommes.

Mot de la fin - Madame Jocelyne Bourgon

Monsieur le Premier Ministre, au nom des fonctionnaires qui consacrent leur carrière au service de l'intérêt du public, j'ai l'honneur de signer et de vous faire parvenir ce rapport annuel sur la fonction publique du Canada